Lucio Fontana, Ambienti / Environments

Guillaume Le Bot

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/critiquedart/54284>

DOI : 10.4000/critiquedart.54284

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Guillaume Le Bot, « Lucio Fontana, Ambienti / Environments », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 26 novembre 2020, consulté le 05 juillet 2021. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/54284> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.54284>

Ce document a été généré automatiquement le 5 juillet 2021.

EN

Lucio Fontana, Ambienti / Environments

Guillaume Le Bot

- ¹ En 2017, dans les hangars Pirelli/Bicocca à Milan, 9 environnements sur les 15 conçus par Lucio Fontana ont été reconstruits et présentés au public. Ces reconstitutions s'appuient sur des documents photographiques et des descriptions précises des œuvres. Le catalogue qui accompagne l'exposition, richement illustré et très bien documenté, analyse dans le détail ces environnements innovants et optimistes conçus par Lucio Fontana entre 1949 et 1968. Souvent oubliés par l'histoire de l'art – et par l'artiste lui-même dans une certaine mesure –, ces installations témoignent du foisonnement de la création artistique des années 1950 et 1960 en Europe, mais aussi des influences qui ont marqué l'artiste : le Futurisme, en particulier, dont il reprend l'enthousiasme optimiste et euphorique pour la technologie, mais aussi les applications spatiales d'artistes proches du Surréalisme, de Dada, du Bauhaus ou du Néoplasticisme. Ces installations, imaginées pour des biennales ou dans le cadre d'expositions collectives temporaires, sont souvent composées de la lumière de Wood projetée sur des formes fluorescentes flottant dans l'espace, d'étroits corridors où le spectateur se déplace, et de nombreux néons colorés. Des danseurs animaient parfois l'espace. Ces environnements présentent donc un aspect essentiel du travail de Fontana et l'on mesure, grâce à ce catalogue, l'ambition et l'application de son concept-clé de spatialisme. Les textes témoignent de l'influence de nombreux groupes d'artistes sur sa création comme le GRAV, Gutaï, le groupe d'Art concret, ou Zero, dans cette conviction que la technologie est capable d'offrir au spectateur une expérience plus forte et nouvelle. La dernière partie de l'ouvrage présente, de façon très pratique, sous forme de « fiches », un inventaire des environnements créés par Fontana, avec le lieu de leur création, leur date, une analyse précise, des dessins de l'artiste, des photographies d'époque. C'est donc un catalogue très utile à la fois pour les chercheurs en art d'après-guerre, mais aussi à qui voudra en savoir plus sur Lucio Fontana.